Récoltes entomologiques faites par L. Berland a Villa-Cisneros (Rio de Oro) [1] *Coléoptères*

Par P. de Peyerimhoff.

M. L. Berland a rapporté de Villa Cisneros une vingtaine d'espèces de Coléoptères. Cette petite collection est pleine d'intérêt. Il y a là, outre trois espèces nouvelles très caractérisées, une série d'autres qui n'avaient pas encore été observées dans le Sahara océanique, particulièrement le Cossonide subaveugle *Pentatemnus arenarius* Woll., insecte canarien qui représente sur le continent africain un nouvel élément de l' « enclave macaronésienne »

1. *Masoreus Wetterhalli aegyptiacus* Dej. : entièrement clair et à gros yeux ; les épisternes métathoraciques sont moins allongés que chez *Wetterhalli* s. str., très différents néanmoins des épisternes courts qui caractérisent si nettement l'*orbipennis* Bed. de la dune de Mogador, et probablement aussi, — car la description est muette à cet égard, — le *desertorum* Escal. des sables du Cap Juby. — *M. Wetterhalli* est euroméditerranéen y compris les Canaries. La race (ou espèce distincte) *aegyptiacus* est disséminée sur le Nord de l'Afrique sans atteindre le Sahara central.

2. *Cymindis laevistriata pseudosuturalis* Bed. (Cf. Antoine in *Bull. Soc. Sc. nat. du Maroc*, XVIII, 1939, p. 188). — Tous les archipels atlantiques, et confins sahariens du Nord de l'Afrique jusqu'à l'Egypte. Manque au Sahara central.

3. *Saprinus* (*Baeckmanniolus* Reichh.) *dimidiatus* Illig. — Chez l'unique spécimen récolté, la couleur bronzée est normale, mais la ponctuation des élytres, peu dense, est limitée à un large triangle postéro-interne et n'atteint aucun des intervalles striaux, sauf le sutural. Comme la ponctuation des élytres varie considérablement chez cette espèce, il s'agit probablement d'une légère aberration individuelle. — *S. dimidiatus* est un insecte des plages maritimes, méditerranéen depuis les Canaries jusqu'au Delta égyptien, et atlantique jusqu'à la Loire-Inférieure.

1. Cf. L. Berland, Aspects de la flore et de la faune à Villa-Cisneros (Rio de Oro). et A. Chevalier, A propos de la végétation à Villa-Cisneros (*C. R. somm. Soc Biogéographie*, 1939, n° 138-139, p. 83-87).
Isopodes terrestres recueillis au Rio de Oro, par L. Paulian de Félice (*Bull. Mus.*, 1940, p. 58-61).
Insectes Diptères, par E. Séguy (*Bull. Mus.*, 1940, p. 340-343).

4. *Necrobia rufipes* de G. — Saprophage cosmopolite qui abonde dans toute la Berbérie méditerranéenne et saharienne.

5. **Lithophilus Berlandi,** n. sp. *(Coccinellidae)*. — Long. 2,8-3,5 mm. ; lat. max. Coléopt. 1,5-2 mm.

Elongato ovatus, convexinsculus, lucidus, toto pallide rufus, pube flava lanuginosa semi-erecta vestitus. Caput minute confertim punctillatum. Antennae tenues, clava modice dilatata. Pronotum duplo latius quam longius, angulis anticis acutis deflexis, lateribus deplanatis, margine angustissimo non reflexo, rotundatis, latitudine maxima post medium expleta, versus ad basin valde sinuatis, basi ipsa arcuata, angulis posticis rectis divaricatis, superficie minute confertim punctillata. Coleoptera ovata, sesquiduplo ferme longiora quam latiora, basi recte truncata, angulo humerali evanido vel obtusissimo, lateribus rotundatis versus apicem plus (♂) minusve (♀) attenuatis, margine angustissimo, perspicue laxe punctillata cum punctis majusculis in lineas longitudinales ordinatis, insculpta, flavo hirsuta et ad latera fimbriata.

Femina *major, minus convexa, coleopteris longioribus ad apicem minus attenuatis.*

Hab. Saharam occidentalem.

Rio de Oro : Villa Cisneros, en juin 1939, une série (L. Berland).

Chez ce *Lithophilus*, les côtés du pronotum sont simplement aplatis au lieu d'être excavés avec la marge latérale retroussée comme chez toutes les espèces méditerranéennes. Ce même caractère se présente chez une espèce du Tidikelt qui va être décrite (*L. Volkonskyi* Peyerh. in litt.) dans *Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de l'Afrique du Nord.* L'espèce du Rio de Oro diffère de celle du Sahara central par sa taille plus petite, sa forme moins allongée et plus convexe, sa couleur claire, ne fonçant pas aux élytres, sa pubescence très hirsute, jaune et non blanche, formant, vue de haut, une frange latérale, la ponctuation du pronotum moins fine et beaucoup plus dense, le maximum de largeur du segment se trouvant après le milieu et non vers le milieu, les épaules à peu près complètement arrondies, surtout chez le ♂.

6. *Brumus tetradyma* Fairm. — Espèce spéciale à la côte océanique depuis Mogador jusqu'au Cap-Blanc. — Le *Brumus quadriphagiatus* Woll. (sub. « *Epilachna* »), de Fuerteventura, est coloré de même, mais les élytres sont pubescents. — Le dessin de *B. tetrastigma* est très constant.

7. *Anthicus tristis* Schm. — Euroméditerranée jusqu'à la Transcaspie à l'Est et jusqu'au Sahara central au Sud.

8. *Zophosis Ghilianii susica* Escal., et ab. *tricarinata* Escal. — Le *Z. Ghilianii* Deyr. est une espèce relativement homogène. Chez la race typique, propre aux Hauts Plateaux sud-oranais et aux montagnes arides du Maroc oriental et méridional, la sculpture latérale des élytres est étirée en acicules ou petits traits allongés. Dans la

race *susica*, de la côte atlantique méridionale, cette sculpture est en granules plus ou moins arrondis. Chez l'une et l'autre, une côte supplémentaire se développe souvent entre la suture et la côte dorsale. — Les spécimens du Rio de Oro ne diffèrent pas de ceux du Sous, et la supplémentaire interne est faiblement indiquée.

9. *Eulipus Quirogai* Escal. — Décrit du Rio de Oro. La largeur des élytres varie suivant le sexe, faible chez les mâles, prononcée chez les femelles.

On a décrit, de la côte océanique, quatre *Eulipus* voisins de l'*elongatus* Brullé 1838 (*Brullei* Woll. 1865) des Canaries. Seul, à mon avis, *E. subelagans* Fairm., de la dune de Mogador mérite d'être distingué spécifiquement, sans justifier toutefois le nom générique de *Mogadoria* imposé par Escalera. Voici le groupement hiérarchique de ces cinq formes :

1. Forme ramassée. Pronotum pas plus long que large, parfois même transversal, dilaté en avant, fortement rétréci en arrière. Elytres vaguement cannelés, à ponctuation fine et éparse. Membres raccourcis. Articles des antennes noueux au sommet. — Mogador.....	*subelegans* Fairm.
— Forme allongée. Pronotum toujours plus long que large, à peine dilaté en avant, faiblement rétréci en arrière. Elytres plans, à grosse ponctuation serrée. Pattes et antennes très allongées....	2
2. Côtés du pronotum dessinant une légère sinuosité avant la base.....	3
— Côtés du pronotum sans sinuosité. Ponctuation des élytres fortes.....	4
3. Yeux grands. Ponctuation des élytres moyennement forte et mélangée de points beaucoup plus petits. — Canaries orientales.....	*elongatus* Br. s. str.
— Yeux relativement petits. Ponctuation des élytres très forte et sans mélange de petits points. — Cap Juby.....	*elongatus punctidorsis* Reitt.
4. Yeux plus petits, mais plus saillants, ainsi que les joues. Front bifovéolé. — Ifni.....	*elongatus foveifrons* Escal.
— Yeux un peu plus gros et moins bombés. Front sans fovéoles. — Rio de Oro...	*elongatus Quirogai* Escal.

10. **Oxycara Murati,** n. sp. [*Tenebrionidae*]. — Long 3,5 mm. ; lat. coleopt., 2 mm. — Inter minima.

Ovatum, parum convexum, nitidulum, piceum, pedibus et antennis rufes-

centibus. Caput confertim (medio vix laxius) punctatum, punctis utrinque ad oculos oblongis, epistomate apice attenuato, summo arcnato et valide unidentato, oculis carina genali usque ad quartam anticam divisi, extus parum prominuli, Carina orbitali parum elevata, usque ad epistoma producta. Antennae breves, tenues, extermitate vix dilatatae, art. 3° quam secundo parum breviore, 4°-7° aeque longis av latis, 9°-10° transversis, ultimo minore. Pronotum plus sesquiduplo latius quam longius, ad latera arcuatum, versus basin trinsinuatam attenuatum, angulis anticis deflexis parum acutis, posticis rectis, undique punctis grossis elongatis confertissime fere corrugatum, medio ante basin linea longitudinali levigata, subtilissima notatum. Scutellum evanidum. Coleotera ad humeros carinulatos rotundatos pronoto latiora, sesqui ferme longiora quam latiora, opacula, modice et parce punctalata, carina basali parum producta. Pedes breves, tibiis anticis perparum dilatatis, fere rectis. Subtus sulcus galaris angustus, profundus, pleurae pronoti rugis subtilibus confertis in longitudinem insculptae, prosternum dense punctulatum, processu lato, antiee plano, postice deflexo, ultra coxas vixe producto, apice subtruncato, mesosternum transversum, excavatum et utrinque tumidum, disperse punctulatum, metasternum 1° ventrali segmento brevius, antice emarginatum, laxe punctulatum. Abdomen antice ut metasternum, versus apicem sensim minutius et laxius punctulatum, 1° ventrali segmento inter coxas trapezoideum. Epipleurae subtus ductae, desuper jam post humeros invisae, versus apicem valde attenuatae, margine postice imprinris subtilissimo. — Signa sexualia latent.

Hab. Saharam occidentalem.

A la mémoire de Marc Murat, tué à l'ennemi en juin 1939, lors des batailles du Loiret. Il avait découvert l'espèce, en un seul spécimen, le 24 juillet 1938, dans la région du Tadkhest, près d'El Aïoun, c'est-à-dire immédiatement au sud de la Seguiet-el-Hamra et à une vingtaine de kilomètres de la côte. Cet exemplaire, très frais, a les élytres bruns, et la denticulation des tibias est entière. Celui que M. Berland a rapporté de Villa Cisneros est plus vieux, foncé aux élytres, et les tibias sont usés, mais tous les détails de la sculpture concordent.

L'espèce appartient à la série des *Oxycara* à épipleures étroites en arrière, extrêmement défléchies sous le bord latéral des élytres qui les cache entièrement dès après l'épaule. La forme arrondie du pronotum, sa sculpture très dense formée de points allongés, et la faiblesse du rebord épipleural sont caractéristiques.

11. *Akis rotundicollis* Escal. — Décrit de Villa Cisneros. La structure singulière du pronotum, dont les bords sont à la fois extrêmement larges et extrêmement relevés, donne à cet *Akis* un aspect très particulier.

12. *Scaurus Quirogai* Escal. — Décrit du Rio de Oro, sur des femelles (« tibias anteriores sin dilatacion aparente »). — Je doute fort qu'il diffère de *S. microcephalus* Escal. du Cap Juby, décrit sur des mâles (« tibias anteriores dilatadas ligeramente antes del me-

dio... »), dont la diagnose (*Col. de Marruecos*, p. 297) précède immédiatement celle de *S. Quirogai*.

13. *Pimelia grandis Latastei* Sén. — La forme typique *grandis* Kl. est d'Egypte, du Soudan, d'Abyssinie et du Sénégal. La race *Latastei* est saharienne. C'est l'un des Coléoptères les plus communs du Sahara central. Il se raréfie peu à peu dans le Sahara septentrional.

14. « *Clitobius* » *fossulatus* Escal. — Décrit du Cap Juby où il abonde, paraît-il, dans la dune maritime « enterrado al pie de las matas ». — Insecte aptère, subhémisphérique, cilié latéralement, qui fait disparate dans le genre *Clitobius*, composé d'espèces propres aux bords des eaux salées et saumâtres. L'échancrure de l'épistome forme un arc très faible, et les tibias de la première paire, au lieu d'être rectilignes, sont élargis peu après la base sur leur tranche externe. Ces caractères rapprochent l'insecte du littoral océanique bien davantage du genre *Ammidium* Er. (d'après *A. ciliatum* Er. subsp. Huttoni Woll. des îles du Cap-Vert, dont le Muséum possède un spécimen recueilli à Branco, en 1895, par E. Bugnion), — que du genre *Clitobius*.

15. *Crypticus (Seriscius) Fonti* Escal. — Décrit du Rio de Oro. — C'est l'un des plus petits du genre (3 mm.).

16. **Cneorhinus oceanicus,** n. sp. ♂ [*Curculionidae*]. — Long. cum rostro 8,5 mm. ; lat. max. coleopt. 3,5 mm.

Elongatus, postice ventriosus, squamulis rotundatis albidis (imprimis ad latera) et birris (dorso praesertim) maculatim mixtis, integumentum nigrum occultantibus ex toto onustus. Cn. barcelonico *statura, forma, squamatione persimilis, signis sequentibus autem plane recedens ; rostrum longius et angustius, sulcus longitudinalis inter oculos subtilissimus, sub squamis deletus, antennarum scapus gracilior clavaque longius fusiformis, — pronoti punctura grossa dispersa toto deleta, — coleoptera dilatata, eorum striae lineis punctatis subtilibus tantum indicatae, setulae interstitiorum graciles, semierectae, bene visabundae, — pedesque paullo longiores.*

Hab. Saharam occidentalem.

Rio de Oro : Villa Cisneros, un seul mâle récolté en juin 1939 (L. Berland). Ce type unique fait partie des collections du Muséum d'Histoire naturelle.

Cet insecte est si semblable à *Cn. barcelonicus* Herbst qu'on peut considérer les deux espèces comme vicariantes. Le caractère apparemment le plus important qui les sépare est le sillon longitudinal interoculaire, abrupt chez *barcelonicus*, très fin et comblé par les écailles chez *oceanicus*. Peut-être, chez ce dernier, est-il réellement imprimé dans le tégument, mais pour s'en assurer il faudrait dégrader la squamulation du type unique. *Ch. barcelonicus* n'est connu avec

certitude que de la région de Mogador (d'où est décrit son synonyme *Ch. innocuus* F.) et descend au Sud jusqu'à l'enclave d'Ifni. Existe-il réellement en Espagne ? *Cn. argentatus* Perris, en tous cas, qui en est très voisin, est bien espagnol (Escurial).

Telle qu'elle est énumérée (Col. Catal. *Brachyderinae*, 1936, p. 230-253), la tribu *Cneorhinini* s'étend surtout sur l'Afrique et Madagascar où elle compte une vingtaine de genres. Elle est représentée parcimonieusement en Asie orientale (3 ♀), en Malaisie (1 ♀), au Mexique et en Amérique centrale (2 ♀), enfin en Europe où la presque totalité de ses éléments est confinée dans la région hispano-marocaine, avec extension, au Nord le long de l'Océan (*Philopedon plagiatus)*, et au Sud le long de la Méditerranée. Seuls des *Attactogenus* de l'Europe orientale et un de Formose (si l'attribution générique de ce dernier est exacte) font exception. Cette localisation « atlantique », si marquée chez les *Cneorhinini* européens, se réalise dans bien d'autres groupes : *Geocharis*, *Pseudotrechus*, *Singilis* s. str., *Trymosternus*, *Chitosa*, *Allotarsus* (et la grande majorité des *Henicopus)*, *Amblyptera* des *Pimelia*, *Misolampus*, *Cyrtonus*, *Galerotoma*, *Chasmatopterus*, *Hymenoplia*, etc. C'est l'élément hispano-marocain, ou, si l'on veut, l'élément lusitanien strict, par opposition à l'élément atlantique, au sens large, qui comprend les Archipels. Il est à noter en effet que la tribu entière des *Cneorhinini* manque aux Açores, aux Madères et aux Canaries, où *à priori* sa présence pouvait être attendue.

17. *Rhytirrhinus elongatus* Desbr. — En nombre. La présence de ce Curculionide sur le rivage océanique complète sa répartition saharienne, qui s'étend ainsi depuis le Delta égyptien jusqu'à l'Atlantique. L'insecte parasite les Zygophyllacées du genre *Fagonia*.

18. **Pachytychius Berlandi,** n. sp. [*Curculionidae*]. — Long. 3,4-5 mm. ; lat. ad humeros 1-1,5 mm.

Angustissimus, dorsofere planus, brunneus, veste modice opaca, albido-flava et birra maculatim, tegumentum totum non occultante obsitus. Rostrum gracile, pronoto multo longius, parum curvatum et ad basin inter oculos aequilatum, deinde nudum, dorso quinque-carinatum, carina mediana prope antennas dilatata, humiliata, sulcis alternatis punctato-crenatis. Antennae circa tertium anticum rostri isertatae, procerae, scapo parum clavato, art. funiculi 2° elongato, quam 1° sesqui breviore, ceteris sensim latioribus, ultimis duobus transversis, clava fusiformi fere triplo longiora quam latiora. Pronotum minutum, transversum, coleopteris angustius, antice strangulatum ad latera rotundatum, angulis posticis demissis, perdense punctulatum, pilis crassis birris applicatis, saepius cum longioribus albidis lineam medianam et vittas laterales efformantibus ornatum. Scutellum manifestum, albopilosum. Coleoptera integumento dilutiore, pronoto plus triplo longiora quam latiora, anguste striatopunctata, interstitiis planis, pilis crassis flavis et fuscis longtitudinaliter variegata, vittas ad humeros et ad basin tertii intervalli et maculas hic et illuc efformantibus, sutura autem non effuscata, cum

pilis suberectis pallidis in series longitudinales redactis subtilissime hirsuta. Subtus laxius vestitus, abdomine rufo-brunneo. Pedes validi, femoribus cunctis inermibus, pilis applicatis vestitis, tibiis sinuatis, hirsutis, uncatis, tarsis gracilibus, art. penultimo bilobato. — Maris *rostrum paullo brevius, metasternum impressum.*

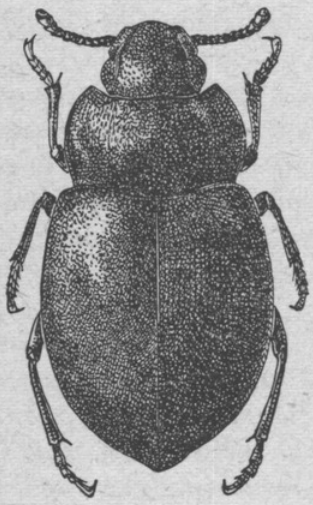

Fig. 1. — *Oxycara Murati*, n. sp.

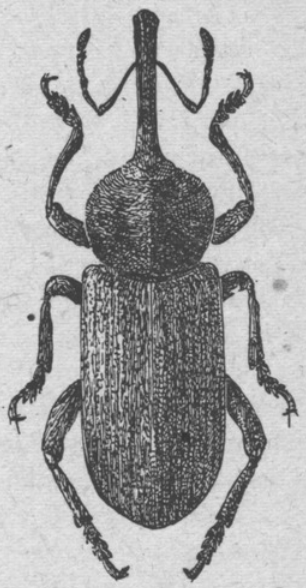

Fig. 2. — *Pachytychius Berlandi*, n. sp.

Hab. Saharam occidentalem.

Rio de Oro : Villa Cesneros, en juin 1939, une petite série (L. Berland).

Prend place parmi les *Pachytychius* à écusson visible et à fémurs postérieurs inermes, tels que *robustus* Woll., *deplanatus* Tourn., *Letourneuxi* Desbr., et ne peut guère être comparé qu'à ce dernier, espèce d'Egypte et de Libye dont la vestiture est analogue ; mais chez *Berlandi* le pronotum est bien plus court et moins densément sculpté, les élytres sont bien plus longs, et à stries beaucoup plus fines. La forme très étroite reproduit celle d'un *Pachytychius* des hautes régions du Hoggar, qui sera décrit sous peu (*P. summorum* Peyerih.) mais les fémurs postérieurs de *Berlandi* ne sont pas dentés, le pronotum est transversal et arrondi au lieu d'être subcarré, sa vestiture est bien moins épaisse et moins appliquée, claire sur le pronotum au lieu d'être noire, et il n'y a pas de bande suturale foncée.

19. *Pentatemnus arenarius* Woll. — Un seul individu, sans doute recueilli à l'état de cadavre, sans pattes, mais ayant gardé sa pilosité et ses antennes caractéristiques. J'ai pu l'identifier par comparaison avec un spécimen typique, provenant de Wollaston lui-même, et que je tiens du British Museum.

C'est l'une des plus intéressantes trouvailles de M. Berland. L'espèce n'était connue que des Canaries orientales (Lanzarote, Fuerteventura, Gr. Canarias,) où elle vit « sub terrâ in aridis arenosis juxta radices plantarum fodiens » (Wollaston). Sa présence sur le continent en fait un élément nouveau de l'enclave « macaronésienne » surtout connue par les grandes Euphorbes et leur faune satellite, mais où entrent d'autres types, et jusqu'à des insectes aveugles et sabulicoles. Tels sont les Curculionides *Onycholips* : *O. Wollastoni* Escal. de la dune de Mogador, vicariant d'*O. bifurcatus* Woll. de Lanzarote, Fuerteventura et Gr. Canaria. Ces *Onycholips* sont extrêmement modifiés par la vie souterraine, le corps est très bombé, décoloré, les yeux n'existent plus, les pattes des deux dernières paires sont élargies, leurs tarses sont comprimés et munis de longues lamelles, de très longues soies parsèment le dessus et les dessous de l'insecte. — Le *Pentatemnus* est à un stade bien moins avancé. il a gardé la forme allongée des Cossonides et les pattes ne présentent aucune modification particulière, les yeux sont très réduits, mais encore apparents ; seules les longues soies qui garnissent le dessous et les côtés du corps indiquent la vie érémique. — Ces degrés dans l'adaptation s'observent dans d'autres groupes. On les retrouve tout aussi ménagés chez les *Saprinus* sabulicoles, par exemple, et mieux encore chez les *Tenebrionidae*.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum.

Peyerimhoff, Paul de. 1942. "Récoltes entomologiques faites par L. Berland à Villa-Cisneros (Rio de Oro). Coléoptères." *Bulletin du Muse´um national d'histoire naturelle* 14(3), 215–222.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/219074
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/221027

Holding Institution
Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by
Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse
Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.
Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle
License: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/
Rights: https://biodiversitylibrary.org/permissions

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 16 April 2022 at 16:36 UTC